
En Europe de l'Est, les éditeurs misent sur un paywall commun

Description

Comme leurs homologues européens, les journaux slovaques souffrent à la fois d'une baisse de leur diffusion et d'une insuffisance de recettes publicitaires. Pour tenter de relancer les ventes, les éditeurs utilisent une plate-forme commune de vente en ligne.

Lancée en 2011 à Bratislava, la *start-up* Piano Media commercialise les contenus de douze quotidiens et hebdomadaires slovaques. S'inspirant du modèle de commercialisation des bouquets de chaînes distribués par câble ou par satellite, la plateforme donne accès à l'ensemble des contenus exclusifs proposés par ses éditeurs adhérents contre un abonnement dont le montant varie de 1,39 euro à la semaine à 3,90 euros le mois et 39 euros à l'année. Avec un seul identifiant, les abonnés consultent ainsi la presse sans bannières publicitaires. Les articles lus peuvent être archivés. Des contenus sont proposés selon les centres d'intérêt des internautes.

En 2013, près de 1 % des 2,3 millions d'internautes slovaques ont été séduits par cette formule d'accès payant unique (*pay once, use all*), leur permettant de découvrir une grande variété de titres de journaux en ligne auxquels ils ne pourraient guère s'abonner. La presse slovaque compte peu de sites d'information gratuits, parmi lesquels Aktuálne.sk, le seul pure player.

Piano Media prélève une commission de 30 % sur les abonnements ; le site de presse par lequel l'internaute accède à la plate-forme en perçoit 40 % ; les 30 % restants sont repartis entre les sites proportionnellement au temps de consultation de leurs pages. La formule ne rapporte qu'un centime environ par visiteur et par jour pour le site du quotidien Sme.

Des télévisions et des radios commerciales ont rejoint la plate-forme sur laquelle sont diffusés leurs programmes sans publicité. Ainsi, un documentaire documentant un système judiciaire slovaque corrompu, censuré à la télévision et au cinéma, a quand même été vu par 10 000 internautes.

Un an après son lancement, son fondateur, Tomáš Bella, ancien journaliste, a décidé de planter dans les pays voisins, 8 éditeurs sont clients de Piano Media en Slovaquie et 44 en Pologne. La plateforme compte aujourd'hui son actif plus de 65 sites web appartenant à 25 groupes de médias nationaux ou internationaux. Des négociations sont en cours pour exporter la plate-forme de presse en ligne dans onze autres pays.

Sources :

- pianomedia.eu
- « Et voici Piano Media! », Jonathan Besnainou, forum4editors.com, 28 septembre 2012.
- « La presse slovaque se met en ligne », Martin Plichta, *Le Monde*, 26 mars 2013.

Categorie

1. Economie

date crée

21 mars 2013

Auteur

francoise